

# PRIX SCAMM 2018

# PRIX SCAM 2018

Depuis 1980, les prix de la Scam récompensent les plus belles écritures documentaires dans leur diversité et dans l'ensemble de ses répertoires.

Chaque année, des œuvres remarquables sont repérées puis distinguées par des jurys d'auteurs, constitués de membres des commissions et de personnalités indépendantes.

Aux premiers jours de l'été, une grande fête rassemble tous ceux qui composent la maison Scam. Cette mise en lumière encourage les plus jeunes et rend hommage aux auteurs confirmés.

## Sommaire

**Prix remis à la Scam le 22 juin 2018**  
> pages 4–16

**Prix Scam 2017-2018**  
> pages 20–32

**Palmarès des Étoiles 2017**  
> pages 34–35

**Composition du conseil d'administration et des jurys**  
> page 36

**L'action culturelle de la Scam**  
> page 37

# JEAN-NOËL JEANNENEY

## PRIX JEAN-MARIE DROT

Le conseil d'administration de la Scam a souhaité donner au prix des Auteurs, créé en 2009, le nom de Jean-Marie Drot,

réalisateur et écrivain, membre fondateur et président de la Scam de 1995 à 1999, défenseur inlassable des arts, de la diversité culturelle et du

droit d'auteur. Le prix Jean-Marie Drot salue celles et ceux qui, par leur engagement, œuvrent en faveur de la culture et de la création.

Jean-Noël Jeanneney naît en 1942 à Grenoble. Diplômé de l'IEP de Paris et agrégé d'histoire, il consacre une année à faire le tour du monde grâce à une bourse Singer-Polignac. Il en fera le récit dans *Le Riz et le Rouge : cinq mois en Extrême-Orient* (Le Seuil, 1969). À son retour, il enseigne l'histoire contemporaine à l'université de Nanterre. Docteur ès lettres en 1975, avec une thèse sur *François de Wendel en République : l'argent et le pouvoir* (Le Seuil, 1976), il est nommé professeur des universités à Sciences Po en 1977. Il y a enseigné depuis lors l'histoire politique, l'histoire culturelle et l'histoire des médias. Il a exercé diverses responsabilités publiques, dont président de Radio France et de RFI, de la Mission du Bicentenaire de la Révolution et président, entre 2002 et 2007, de la BnF, où il a

conduit en particulier un combat pour la création d'une bibliothèque numérique européenne. Il a appartenu à deux gouvernements de François Mitterrand (1991-1993). Aujourd'hui, il préside le conseil scientifique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, le jury du prix du Livre François Mauriac de Malagar, ainsi que la Fondation du musée Clemenceau. Auteur de nombreux ouvrages historiques, de documentaires et de deux pièces de théâtre, il présente chaque samedi matin *Concordance des temps* sur France Culture. Jean-Noël Jeanneney est docteur honoris causa de l'Université libre de Bruxelles, chevalier de la Légion d'honneur et grand officier de l'ordre national du Mérite.

# LUC MOULLET

## AUDIOVISUEL

## PRIX CHARLES BRABANT POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE

Jury: la commission des œuvres audiovisuelles de la Scam (page 36)

Qui n'a pas vu Luc Moullet danser à sa manière dans *Ma première brasse* (1981) n'a rien vu. Le cinéaste a tourné plus de quarante films, de tous les formats et selon tous les genres, dont dix longs-métrages. « Il y a sans doute une espèce de folie en moi, reconnaît-il. Il s'agit d'une folie douce. Je ne sais pas lacer mes chaussures, tenir ma cuillère à table, je ne sais pas skier, ni conduire, ni danser, ni marcher au pas. Mais cette différence, qui passe pour de la folie, peut être également le fondement de la création artistique. » L'homme est né à Paris en 1937, a passé l'essentiel de son existence vers le boulevard Voltaire, mais, très jeune, il s'est choisi dans les Préalpes du Sud un terroir d'élection. C'est là qu'on trouve les roubines, terres sombres

lessivées par l'érosion torrentielle en couloirs abrupts et secs, désert minéral où de rares touffes d'herbe jaune s'accrochent à la pente. Moullet y revient régulièrement, de *Terres noires* à *La Terre de la folie*. C'est là que passent les contrebandières, Billy le Kid et quelques cyclistes perdus sur la route du col du Parpaillon. Les roubines offrent au cinéaste un décor nu qui correspond à sa quête de simplicité. Elles sont à l'écran l'envers aride de son comique. John Ford a Monument Valley, Giono, la Provence, Godard, le lac Léman, Moullet, les roubines. Et voici donc le cinéaste qui a le plus créé en faisant l'idiote le plus sérieusement du monde.

# STEVE FAIGENBAUM

## AUDIOVISUEL

## PRIX DE L'ŒUVRE AUDIOVISUELLE

*City of Dreams, une histoire américaine*, 86', TS Productions, Histoire, 2014

Jury: Brigitte Chevet, Claus Drexel, Véronique Lagoarde, Mohamed Ouzine, Frédérique Pressmann

Le réalisateur revient à Détroit après vingt-cinq ans d'absence. À travers une enquête personnelle, il nous dévoile les racines de la plus grosse faillite jamais subie par une cité américaine. Une histoire qui nous rappelle que nos villes ne sont pas immortelles. *City of Dreams* a reçu le prix du Jury et le prix des Jeunes journalistes au Festival international du Film d'histoire de Pessac.

Originaire de Détroit (Michigan), **Steve Faigenbaum** vit à Paris. Après des études en anglais, en psychologie et en cinéma, il fonde Cerberus Video, un collectif consacré à la vidéo expérimentale et au « performance art ». Son travail a été exposé internationalement, notamment au MoMA de New York. Depuis la fin des années 1970, Steve Faigenbaum travaille comme scénariste, réalisateur et producteur. Il prépare actuellement un court-métrage inspiré d'un poème de Jean Tardieu.

## MENTION DU JURY : MEHDI AHOUDIG ET SAMUEL BOLLENDORFF

*La Parade*, 52', Les Films du Bilboquet, France Télévisions, Pictanovo, 2017  
Sous le regard bienveillant des géants, Cloclo, Jonathan et Freddy vivent leurs passions héritées des traditions ouvrières du Nord.

# SAMUEL BIGIAOUI

## AUDIOVISUEL

## PRIX DÉCOUVERTE AUDIOVISUELLE

*68, mon père et les clous*, 84', Petit à Petit Production, Vosges Télévision, 2017

Jury: Sébastien Coupy, Gilles Elie-Dit-Cosaque, Danielle Jaeggi, Anna-Célia Kendall-Yatzkan, Alexandra Laffin

Ouverte il y a trente ans, au cœur du Quartier latin, la quincaillerie de mon père est un haut lieu de sociabilité. C'est aussi l'ancien terrain de jeu de mon enfance. Bricomonge va fermer. À l'heure de l'inventaire et des comptes, j'accompagne mon père dans les derniers moments du magasin. Et je cherche à comprendre ce qui a amené le militant maoïste qu'il était dans les années 1960-70, intellectuel diplômé, à vendre des clous.

Né à Paris en 1978, Samuel Bigiaoui est agrégé de mathématiques et diplômé architecte HMONP de l'Ensa Paris-Malaquais. Passionné de cinéma et de théâtre dès le plus jeune âge, il suit une formation d'acteur à l'Atelier Blanche Salant (promotion 2011). Il est l'un des protagonistes du film *Reprendre l'été*, de Magali Bragard et Séverine Enjolras (2016). Entre son métier d'architecte et l'enseignement, il écrit et réalise son premier film documentaire, *68, mon père et les clous*.

# FRANCOIS RESBEUT ET RONALD VARGAS

## INSTITUTIONNEL

## PRIX DE L'ŒUVRE INSTITUTIONNELLE

*La Voie des invisibles*,  
51', Association Utopia  
Collectif Cinéma pour  
TCA (Tout cérébro-lésé  
Assistance), 2017

Jury: Bernard Billois,  
Justine Emard, Brigitte  
Hansen, Fabienne Le  
Loher, Atisso Médessou,  
Caroline Swysen

*La Voie des invisibles* parle du combat de ces personnes qui repartent de zéro, mais aussi du manque de solutions apportées à la sortie de l'hôpital. La Maison Thiers, logement collectif pour personnes cérébro-lésées, peut-elle être un modèle à suivre?

Au fil de ces portraits croisés, les blessés et leurs familles dévoilent leur solitude, leur dénuement, parfois leurs failles. Et, surtout, leur soulagement quand arrive le bout du tunnel.

Né à Cherbourg en 1988, **François Resbeut** est historien et réalisateur (documentaire et valorisation des archives). Il a notamment réalisé *Tcheu vous vous êtes tcheu vous* (2014) sur l'échange culturel.

Né à Cochabamba (Bolivie) en 1980, **Ronald Vargas** est photographe et réalisateur. Il expose en Amérique latine et en Europe. Son film *Partir* a remporté le prix du Meilleur court-métrage documentaire au Faito Doc Festival 2014 de Naples.

## MENTION DU JURY: PAULINE BRUNNER ET MARION VERLÉ

*Bassin minier, patrimoine mondial de l'Unesco*, 4'14, Avril Films pour Mission Bassin Minier Nord-Pas-de-Calais, 2017  
Pourquoi l'histoire des mineurs ne vaudrait-elle pas celle des rois? Retour sur la notion de patrimoine et sur l'inscription à l'Unesco du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais.

# FRANCOIS ANGELIER

## SONORE

## PRIX POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE

Jury: la commission  
des œuvres sonores  
de la Scam (page 36)

François Angelier est né en 1958 à Angers. Marqué par son père bibliophile, il fait de brèves études de lettres et s'engage dans une expérience théâtrale avec Anne Delbée, sous le patronage de Claudel et Racine. Il fait ses débuts radiophoniques en 1981 sur France Culture, grâce à Olivier Germain-Thomas et Michel Cazenave, avec une émission consacrée à Lovecraft. En 1989, il intègre l'équipe de Jean Lebrun à *Culture Matin*. C'est avec ce programme, auquel il collaborera jusqu'en 1997, qu'il entre vraiment en radio. Il y pratiquera quotidiennement toutes formes d'activités, du reportage à la chronique, en passant par l'érudition et... le mannequinat.

Il écrit une fiction et produit plusieurs émissions, l'une d'entre elles étant consacrée au romancier Jean-René Huguenin.

En 1992, il crée, avec Emmanuel Laurentin et Jean-Christophe Ogier, l'émission *Mauvais genres* (ex-Bande à part) sur France Culture, magazine d'actualité des cultures de genre (polar, SF, BD, érotisme), qu'il reprendra en 1997 et dont il assure l'animation et la production depuis vingt ans. Collaborateur du *Monde des livres*, il est également l'auteur d'ouvrages consacrés à Claudel, à François de Sales et à Jules Verne. Il travaille actuellement à une biographie de Georges Bernanos.

# PASCALE PASCARIELLO

**SONORE**

**PRIX DE L'ŒUVRE  
SONORE**

*Les Braqueurs*,  
11 épisodes (entre 8'et  
18'), Arte Radio, 2017

Jury: la commission  
des œuvres sonores  
de la Scam (page 36)

«C'est un travail, je considère ça comme un travail. Comme on repère plusieurs fourgons, on peut préparer plusieurs casses à l'avance. Vous avez toujours un casse d'avance quelque part.»

François est l'un des trois anciens braqueurs qui ont accepté de raconter leur histoire. Pas d'apologie ni de jugement. Pascale Pascariello a souhaité explorer l'envers du grand banditisme, souvent romancé, voire glorifié, avec deux impératifs: donner la parole à des

personnes qui n'ont pas tué et dont les actes étaient récents. Plusieurs mois d'enquête et de nombreuses rencontres avec d'anciens braqueurs ont été nécessaires pour cette série construite sous la forme de récits, sans artifice ni langue de bois. Leur enfance, le parcours qui les a conduits à basculer, l'organisation précise de leur activité, les années de cavale pour certains, l'incarcération et la sortie de ce milieu... En deux mots: leur vie et leur «travail».

Journaliste, **Pascale Pascariello** a commencé le reportage, en 2006, pour l'émission *Là-bas si j'y suis* sur France Inter. Elle travaille aujourd'hui pour *Les Pieds sur terre* sur France Culture, *Interception* sur France Inter, et pour *Mediapart*.

Intéressée tout particulièrement par les territoires verrouillés – le nucléaire, les réseaux de la drogue ou l'exil fiscal –, elle est animée par le désir d'y ouvrir des brèches et de recueillir la parole que l'on n'entend pas.

# MICHAËL FILLER

**SONORE**

**PRIX DÉCOUVERTE  
SONORE**

*Les Chasseurs de trains*,  
35', Radio Grenouille,  
2017

Jury: la commission  
des œuvres sonores  
de la Scam (page 36)

La chasse aux trains se pratique seul, à l'affût, au bord d'une voie ferrée. Passion et patience sont les qualités premières du bon chasseur. Il faut savoir rester discret et ne jamais s'approcher trop près de la voie! Attendre alors des heures, avec l'espoir de capturer le saint Graal: un train pas comme les autres, une espèce en voie de disparition, un survivant qui aurait échappé à la réforme. Le ferrovipathe (*trainspotter* en anglais) est une espèce à part. C'est un rêveur (assurément), ou un

poète qui s'ignore. Il court derrière des trains et tente de retrouver les wagons de son enfance... *Les Chasseurs de trains* est un documentaire de création sonore qui s'intéresse à tous ceux qui se passionnent pour les trains.

Issu du milieu du théâtre, avec une formation d'acteur et un attrait pour la mise en scène, **Michaël Filler** commence à créer des sons en autodidacte pour des projets personnels. Après une formation de composition en musique acousmatique au conservatoire de Perpignan, il s'oriente vers une pratique libre et décrochée de la création sonore. Il fait également partie du collectif Radio O et du groupe de musique Ublot.

# FLORENCE AUBENAS

JOURNALISME

**PRIX CHRISTOPHE DE PONFILLY POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE**

Jury: la commission des journalistes de la Scam (page 36)

« Quand j'ai commencé le reportage, c'est tout de suite devenu une drogue : je n'arrivais plus à rentrer chez moi ». Engagée à *Libération* en 1986, Florence Aubenas y travaille pendant plus de vingt ans avant de rejoindre *Le Nouvel Observateur*, et aujourd'hui *Le Monde*, témoignant des événements dans les zones de conflit : l'Algérie, le Rwanda, le Kosovo, l'Irak, la Syrie... Refusant l'appellation « correspondant de guerre », elle travaille aussi sur ce qu'elle nomme « les dossiers du bas de la pile », ces petites histoires que rien ne prédestine à finir dans les colonnes d'un journal : les vacances en Camargue, le suicide d'un agriculteur vendéen (qui finalement ne se suicide pas) ou le premier jour de travail d'un apprenti dealer à Nanterre.

Le 5 janvier 2005, lors d'un reportage sur les réfugiés de Falloujah, en Irak, elle est enlevée, avec son fixeur Hussein Hanoun al-Saadi. Ils seront libérés au bout de six mois. « Quand ils étaient dans leurs bons jours, les ravisseurs me disaient : "Si vous êtes libérée, vous écrirez un livre et vous deviendrez aussi célèbre que Lady Di." Et je me disais : "Jamais je n'écrirai ce livre, ne serait-ce que pour ne pas leur donner raison". » En revanche, elle a publié *La Méprise*, sur l'affaire d'Outreau et *En France* (prix de l'Académie française 2015), recueil de ses chroniques dans *Le Monde*.

Pour *Le Quai de Ouistreham* (prix Joseph Kessel 2010), elle s'est inscrite à Pôle emploi et a passé six mois aux côtés de femmes de ménage sur un ferry.

# JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

ÉCRIT

**PRIX FRANÇOIS BILLETDOUX**

*Made in China*  
Les Éditions de Minuit,  
2017

Jury: la commission des œuvres de l'écrit de la Scam (page 36)

« Depuis le début des années 2000, j'ai fait de nombreux voyages en Chine, je me suis rendu à Pékin, à Shanghai, à Guangzhou, à Changsha, à Nankin, à Kunming, à Lijiang. Rien n'aurait été possible sans Chen Tong, mon éditeur chinois. La première fois que j'ai rencontré Chen Tong, en 1999, à Bruxelles, je ne savais encore quasiment rien de lui et de ses activités multiples, à la fois éditeur, libraire, artiste, commissaire d'exposition et professeur aux Beaux-Arts. Ce livre est l'évocation

de notre amitié et du tournage de mon film *The Honey Dress* au cœur de la Chine d'aujourd'hui. Mais, même si c'est le réel que je romance, il est indéniable que je romance. »

Né à Bruxelles en 1957, **Jean-Philippe Toussaint** est écrivain, cinéaste et photographe. Il est l'auteur de quinze livres publiés aux Éditions de Minuit. Il a obtenu le prix Médicis en 2005 pour *Fuir* et le prix Décembre en 2009 pour *La Vérité sur Marie*. Ses romans sont traduits en plus de vingt langues. Il a réalisé quatre longs-métrages pour le cinéma et a présenté des expositions de photographies dans le monde entier. En 2012, il a présenté au musée du Louvre, à Paris, l'exposition *Livre/Louvre*.

# YANNIS LA MACCHIA

ÉCRIT / IMAGES FIXES  
PRIX DU RÉCIT  
DESSINÉ

*Des bâtisseurs,*  
Atrabile, 2017

Jury: Nadia Benchallal,  
Aurélie Blard-Quintard,  
Pascal Boille, Alain  
Frappier, Élise Griffon,  
Isabelle Jarry, Thierry  
Murat, Damien Roudeau

Quelque part dans un monde qui pourrait être le nôtre, dans un environnement dont se dégage quelque chose de sauvage et d'insoumis, des hommes et des femmes s'affairent autour d'étranges constructions. À travers les visions de ces bâtisseurs se dessine le portrait d'une société qui, sans doute, a connu le béton, la pollution, l'électronique, avant un changement que l'on devine radical. Mais, entre l'homme d'hier et celui d'aujourd'hui, semble survivre une même envie, une même

nécessité: celle de bâtir, de créer. C'est cet étrange désir, ainsi que la place même de celui qui construit, que questionne le livre de Yannis La Macchia.

Né en 1985 à Genève, **Yannis La Macchia** est un membre fondateur du collectif Hécatombe, où il publie la plus grande partie de son œuvre. Il développe son écriture graphique dans divers objets éditoriaux, qu'il publie sur papier comme sur écran. Lauréat du prix Töpffer en 2005 pour *The Beauty & New Fashion Hall* (Hécatombe, 2006), il est éditeur de la revue *Un fanzine carré*, récompensée par un Fauve au festival d'Angoulême 2014.

## MENTION DU JURY: LAMIA ZIADÉ

*Ma très grande mélancolie arabe* (P.O.L, 2017). Dans ce livre, il y a des ruines et des martyrs, il y a du sang, des soupirs, des larmes, des couronnes, des fleurs, des rubans, des youyous. C'est une danse macabre. Il y a un siècle au Proche-Orient.

# STÉPHANIE SOLINAS

ÉCRITURES  
ET FORMES  
ÉMERGENTES

PRIX DE L'ŒUVRE  
EXPÉRIMENTALE

*Ne me regarde pas,*  
9'48, documentaire,  
Les Films Pelléas, Opéra  
national de Paris, 2017

Jury: Géraldine  
Brézault, Émilie Brout,  
Sébastien Daycard-Heid,  
Jean-Jacques Gay,  
Claudia Marschal

Le fantôme de l'Opéra décrit par Gaston Leroux existe-t-il? Pour partir à sa recherche, Stéphanie Solinas réunit pour une nuit au palais Garnier cinq « experts de l'invisible », entre réalité et illusion, certitudes et faux-semblants: l'intendant de l'Opéra Garnier, un psychocriminologue, un médium, un magicien et une neurologue spécialiste des rêves. *Ne me regarde pas*, court-métrage réalisé pour la 3<sup>e</sup> Scène de l'Opéra de Paris, est leur enquête, où surgissent en creux les invisibles qui nous constituent – l'amour,

le désir, la mémoire, la croyance... –, dont la force est à même d'orienter nos perceptions.

Formée à la photographie à l'ENS Louis-Lumière, docteur en arts plastiques, **Stéphanie Solinas** développe une œuvre foncièrement photographique. Sa pratique explore la pensée à l'œuvre dans l'opération même de « voir », l'accès à l'invisible par l'image. Elle a exposé notamment au Fraenkel LAB (San Francisco), au Musée national Eugène-Delacroix, à La Maison Rouge (Paris), au Foam Museum (Amsterdam), aux Rencontres d'Arles ou au musée Carré d'Art de Nîmes.



# JOSÉPHINE DEROBE ET CARLOS FRANKLIN

**ÉCRITURES  
ET FORMES  
ÉMERGENTES**

**PRIX NOUVELLES  
ÉCRITURES**

*Les Noces de Cana  
de Paul Véronèse, 7'50,  
VR, Les Poissons Volants,  
Arte France, RMN-Grand  
Palais, 2017*

Jury: Géraldine  
Brézault, Émilie Brout,  
Sébastien Daycard-Heid,  
Jean-Jacques Gay,  
Claudia Marschal

Paul Véronèse nous conduit sur la scène fastueuse des noces de Cana. Il nous y conte le récit biblique du premier miracle du Christ et nous emporte dans une mise en scène vénitienne festive et débridée.

**Joséphine Derobe** découvre l'image stéréoscopique en 2006 auprès d'Alain Derobe, pionnier de la 3D. Fascinée par l'image en relief, elle explore les formes narratives et créatives de ce médium sensoriel dans les domaines du cinéma, des arts numériques, de la scène et de la réalité virtuelle.

**Carlos Franklin** est artiste plasticien, directeur créatif, scénographe pour des expositions, réalisateur... Il multiplie les expériences artistiques et a souvent recours à la vidéo, à l'installation et au dessin dans ses projets. Il a aussi collaboré à la création d'opéras et de performances audiovisuelles.

**PRIX  
SCAM  
REMIS  
AU  
COURS  
DE LA  
SAISON  
2017-  
2018**

La Scam encourage le travail des auteurs sur le long cours.

À la faveur de partenariats ambitieux avec des festivals, des organes de presse et des diffuseurs, de nombreuses œuvres sont découvertes dans l'ensemble des répertoires de la Scam, à Cannes, Paris, Créteil, Saint-Malo, Brest, Saint-Omer, Bayeux, Perpignan...

Voici le panorama des œuvres et des auteurs également récompensés, ici ou là, ces douze derniers mois.

# STEFANO SAVONA

## CINÉMA

*Samouni Road*  
2h06, Picofilms,  
Dugong Films, Alter Ego  
Production, 2018

Prix remis le  
19 mai 2018 au  
Festival de Cannes

Jury: Emmanuel Finkiel,  
Lolita Chammah,  
Kim Longinotto, Isabelle  
Danel, Paul Sturtz

## L'ŒIL D'OR

Dans la périphérie rurale de la ville de Gaza, la famille Samouni s'apprête à célébrer un mariage. C'est la première fête depuis la dernière guerre. Amal, Fouad, leurs frères et leurs cousins ont perdu leurs parents, leurs maisons et leurs oliviers. Le quartier où ils vivent est en reconstruction. Ils replantent des arbres et labourent les champs, mais une tâche plus difficile encore incombe à ces jeunes survivants : reconstruire leur mémoire. Au fil de leurs souvenirs, *Samouni Road* dresse le portrait

de cette famille avant, pendant et après l'événement qui a changé leur vie à jamais.

**Stefano Savona** est né à Palerme en 1969. Archéologue, anthropologue et photographe indépendant, il se consacre à la réalisation et à la production de documentaires depuis 1999. Il reçoit le Prix international de la Scam au Cinéma du Réel 2006 avec *Carnets d'un combattant kurde*. *Plomb durci* remporte le Prix spécial du Jury au festival du film de Locarno 2009. *Palazzo delle Aquile* a obtenu le Grand Prix du Cinéma du Réel 2011. *Tahrir, place de la Libération* est sorti en salles en France en 2012.

## MENTIONS SPÉCIALES DU JURY : MICHEL TOESCA

*Libra*, 1h40, SaNoSi Productions, 2018  
L'engagement de Cédric Herrou, agriculteur dans la vallée de la Roya, en faveur des réfugiés.

## MARK COUSINS

*The Eyes of Orson Welles*,  
1h55, Bofa Productions Ltd, 2018  
Un voyage inédit dans l'univers pictural d'Orson Welles.

# LEONOR TELES

## AUDIOVISUEL

*Terra franca*  
82', Uma Pedra no  
Sapato, 2018

Prix remis le 31 mars  
2018 à Paris, dans  
le cadre du Cinéma du  
Réel

Jury: Alice Diop,  
Mark Peranson,  
Albert Serra

## PRIX INTERNATIONAL DE LA SCAM

Un an dans la vie du pêcheur lisboète Albertino Lobo, entouré de sa femme Dalia et de ses filles, dont l'aînée s'apprête à se marier. La fin d'un cycle de vie, à hauteur de barque et de regard.

**Leonor Teles** est née en 1992 à Vila Franca de Xira, au Portugal, dans une famille de descendants de la communauté tzigane locale. *Rhoma Acans*, réalisé en 2013 pour la fin de ses études à la Lisbon National Film School, et *Batrachian's Ballad* (Ours d'or à la Berlinale en 2016) ont été montrés et récompensés dans de nombreux festivals. Aujourd'hui, Leonor Teles travaille principalement en tant que documentariste et directrice de la photographie.

# AINARA VERA

## AUDIOVISUEL

*See You Tomorrow, God Willing!* 62', Arena Comunicación Audiovisual (Espagne), Sant & Usant (Norvège), 2017

## PRIX ANNA POLITKOVSKAÏA

Prix remis le 17 mars 2018 à la Maison des Arts de Créteil, dans le cadre du Festival international de films de femmes

Jury: Gaëlle Bédier Lerays, Laurence Conan, Anna-Célia Kendall-Yatzkan, Isabelle Mourgère, Stan Neumann

*See You Tomorrow, God Willing! (Hasta mañana, si Dios quiere)* est un documentaire joyeux sur la vie quotidienne de dix-sept sœurs franciscaines gérant ensemble un couvent, quelque part en Espagne. Toute leur vie, elles se sont occupées des plus démunis : prostituées, femmes maltraitées, enfants abandonnés et sans-abri. Désormais âgées, elles doivent prendre soin d'elles-mêmes. Un long couloir sombre, témoin de ce qui les unit et les divise, relie leurs cellules. Elles y apparaissent, elles en

disparaissent. Leur mode de vie charitable et contemplatif leur survivra-t-il ?

Née en 1985 à Pampelune, **Ainara Vera** est diplômée en communication audiovisuelle et en documentaire de création. Elle tourne en 2011 son premier court-métrage, *En la oscuridad* et coréalise en 2013 *Demonstration* avec d'autres étudiants. En 2014, *Sertres* est présenté au festival de Locarno. *Mira, mi rey* a été projeté au festival international Punto de Vista de Pampelune, en 2016. Ainara Vera travaille par ailleurs sur les films de Victor Kossakovski.

# GEORGI LAZAREVSKI

## AUDIOVISUEL

*Zona franca*, 1 h 40, CioaFilms et Les Films du Poisson, 2016

## PRIX LA CROIX DU DOCUMENTAIRE

Prix remis le 12 octobre 2017 au cinéma des Cinéastes, à Paris

Jury: Julie Bertuccelli, Claire Dubus, Emmanuelle Giuliani, Guillaume Goubert, Marianne Palesse, Bertrand Vido

Sorti en salle le 15 février 2017, *Zona franca* effectue une plongée dans la province chilienne du détroit de Magellan, investie par des touristes partis découvrir les paysages idylliques de Patagonie. En suivant un chercheur d'or, un vigile de centre commercial et un chauffeur routier, Georgi Lazarevski filme avec talent les mouvements sociaux qui secouent cette région depuis la hausse des tarifs gaziers. Il révèle les tensions soulevées par les défis du développement économique et met en

lumière les tenants de la mondialisation, en faisant contraster violemment la colère sociale et l'éblouissante beauté de cette région du bout du monde.

D'origine yougoslave, né à Bruxelles, **Georgi Lazarevski** se passionne très tôt pour la photographie et le cinéma. Après avoir étudié à l'ENS Louis-Lumière, il contribue à la réalisation de nombreux courts et longs-métrages, notamment dans un cadre humanitaire, en Bosnie, à Gaza ou en Irak. Tout en poursuivant une carrière de photographe indépendant, il réalise deux premiers films très remarquables : *Voyage en sol majeur* (2006) et *Le Jardin de Jad* (2008).

# ÉDOUARD ZAMBEAUX

## SONORE

*Périphéries*,  
émission hebdomadaire,  
7', France Inter

Prix remis le 3 février  
2018 à Brest, dans le  
cadre du festival  
Longueur d'ondes

Jury: la commission  
des œuvres sonores  
de la Scam (page 36)

## PRIX TOUT COURT

À contre-courant des stéréotypes, *Périphéries* donne la parole à ceux qui y vivent, aux acteurs des territoires urbains éloignés des espaces qui concentrent argent, pouvoir, capital social et perspectives. Fenêtre ouverte sur cette altérité silencieuse, l'émission se veut l'« agent » d'une certaine égalité médiatique, faisant valoir le droit à la complexité. En permettant l'expression de réalités banales et rares à la fois, l'émission *Périphéries* transforme l'image des « quartiers », bouscule

les perceptions et les représentations. Elle documente le vivre-ensemble. Après avoir produit et présenté *Périphéries* sur France Inter pendant douze ans, de 2005 à 2017, Édouard Zambeaux souhaite poursuivre l'aventure sur le Net.

**Édouard Zambeaux**, spécialisé dans les banlieues et les questions sociales, est reporter international pour la presse écrite pendant dix ans. Il crée les émissions *Territoires de jeunesse* (RFI), *Périphéries* (France Inter) ou encore *Microscopie* (RFI) et présente le *Bondy Blog Café* sur LCP. Il coréalise avec son frère deux documentaires sociaux, *Des clés dans la poche* (2015) et *Un jour ça ira* (2017). Il remporte le prix Stop aux clichés en 2010 et le prix de la Fondation Varenne en 2006 et 2011.

# ANNIE ERNAUX

## ÉCRIT

**PRIX MARGUERITE  
YOURCENAR  
POUR L'ENSEMBLE  
DE L'ŒUVRE**

Prix remis le 4 décembre  
2017 au théâtre du  
Vieux-Colombier, à Paris

Jury: la commission  
des œuvres de l'écrit  
de la Scam (page 36)

Dans la préface au recueil *Écrire la vie*, paru en 2011, qui réunit une grande partie de ses œuvres, Annie Ernaux définit son entreprise littéraire par ces mots: « Écrire la vie [...] au plus près de la réalité sans l'inventer, ni transfigurer. » *Les Armoires vides*, son premier texte, paraît en 1974. De son écriture « blanche », « au couteau », elle y décrit son enfance et son adolescence à Yvetot, en Normandie, où ses parents tenaient une épicerie, son ascension sociale par les études de lettres, son avortement chez une faiseuse d'anges. Autant de thèmes et d'événements qui parcourront

son œuvre, forte aujourd'hui de plus de vingt livres. *Les Années*, paru en 2008, signe l'aboutissement grandiose de la rencontre entre les matériaux autobiographique, sociologique et historique: la description des photographies d'Annie Ernaux et de ses proches entre 1941 et 2006 y oscille avec celle de l'époque où s'inscrivent ces images. En 2016, elle poursuit ce travail avec *Mémoire de fille*, où elle interroge la jeune femme qu'elle a été en 1958, dans un bouleversant va-et-vient entre hier et aujourd'hui.

# MARC DUGAIN

## ÉCRIT

### PRIX JOSEPH KESSEL

Prix remis le 20 mai 2018 à Saint-Malo, dans le cadre du festival Étonnants Voyageurs

*Ils vont tuer Robert Kennedy*, Gallimard, 2017

Jury: Tahar Ben Jelloun, Annick Cojean, Colette Fellous, Pierre Haski, Michèle Kahn, Gilles Lapouge, Michel Le Bris, Benoît Peeters,

Jean-Pierre Perrin, Patrick Rambaud, Guy Seligmann, Olivier Weber

Un professeur d'histoire contemporaine de l'université de Colombie-Britannique est persuadé que la mort successive de ses deux parents, en 1967 et 1968, est liée à l'assassinat de Robert Kennedy. Le roman déroule en parallèle l'enquête sur le départ précipité de ses parents de la France vers le Canada à la fin des années 1940 et le parcours de Robert Kennedy. Ce dernier s'enfonce dans la dépression après l'assassinat de son frère John, avant de se décider à

repandre le flambeau familial pour l'élection présidentielle de 1968. Les deux récits intimement liés sont prétexte à revisiter l'histoire des États-Unis des années 1960. Contre-culture et violence politique dominent cette période pourtant porteuse d'espoir pour une génération dont on comprend comment et par qui elle a été sacrifiée.

**Marc Dugain**, né au Sénégal en 1957, est professeur de finance internationale, homme d'affaires, écrivain et cinéaste. Alors que son premier livre, *La Chambre des officiers* (1998), connaît un grand succès et reçoit vingt-et-un prix littéraires, il décide de se consacrer exclusivement à l'écriture. S'ensuivent treize romans, un essai, mais aussi des films. Il tournera l'année prochaine l'adaptation de *Ils vont tuer Robert Kennedy* à Vancouver.

# JÉRÔME FRITEL ET MARC ROCHE

## JOURNALISME

### PRIX SCAM DE L'INVESTIGATION

*Les Gangsters de la finance*, 90', Magnéto Presse, 2017

Prix remis le 24 mars 2018 à Saint-Omer, dans le cadre du Figra

Jury: Nathalie Amsellem, Loïck Berrou, Elaine Cobbe, Thierry Ledoux, Jean-Louis Saporito

Créée à Hong Kong il y a un siècle et demi par des commerçants écossais liés au trafic d'opium, HSBC (Hong Kong & Shanghai Banking Corporation) n'a cessé de prospérer en marge de toute régulation. Aujourd'hui, la banque britannique à l'ADN pirate incarne à elle seule les excès de la finance internationale. Blanchiment de l'argent du crime – celui des cartels de la drogue mexicains et colombiens –, évasion fiscale massive, corruption ou manipulation du cours des devises et des

taux d'intérêt: depuis la crise de 2008, ce géant a été régulièrement mêlé, en toute impunité, à de nombreux scandales.

**Jérôme Fritel**, 53 ans, est journaliste et réalisateur. Il a été grand reporter pendant vingt-cinq ans, pour la presse écrite (*VSD*, *L'Événement du Jeudi* et *France-Soir*), puis pour la télévision au sein de l'agence Capa TV. Il a également été rédacteur en chef de l'émission *L'Effet Papillon*, sur Canal+. **Marc Roche**, 67 ans, est journaliste et écrivain. De nationalité belge, il vit à Londres depuis 1985.

Après avoir assuré la correspondance à la City pour *Le Monde* pendant vingt-cinq ans, il est aujourd'hui chroniqueur du Brexit au *Point* et au *Soir*.

**Jérôme Fritel et Marc Roche** ont déjà réalisé ensemble un film d'investigation financière, *Goldman Sachs, la banque qui dirige le monde* (Arte, 2012), multi-primé en France et en Suisse.

# OLIVIER SARBIL

## JOURNALISME

*Dans la bataille de Mossoul, 60', Channel 4 News, 2017*

## PRIX SCAM

## TÉLÉVISION GRAND FORMAT

Prix remis le 7 octobre 2017 à Bayeux, dans le cadre du prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre

Lise Blanchet et Nathalie Sapena représentaient la Scam au sein du jury, composé de 50 grands reporters, et présidé par Jeremy Bowen.

Le reportage se déroule au cœur d'une troupe de jeunes soldats des forces spéciales irakiennes, en première ligne de la bataille la plus violente d'Irak pour faire tomber le dernier bastion de Daech.

Travaillant seul sur le front, Olivier Sarbil a pu se fondre dans le décor et observer la bataille de Mossoul sous un angle unique. Ne parlant pas l'arabe, et sans traducteur sur le terrain, il a privilégié l'observation pour réaliser un documentaire profondément intime et

dresser un portrait sans fard de la bataille. Embarqué au sein d'une unité d'élite durant six semaines, il n'a pas quitté le front une seule journée. Ce reportage est de loin le plus difficile qu'il ait jamais réalisé, en raison des combats quotidiens, de la résistance farouche et constante de Daech et de la fatigue mentale due à son isolement total durant le tournage.

Photographe de formation, **Olivier Sarbil** débute dans l'audiovisuel en 2011 en tant que cameraman. Il réalise des reportages d'actualités en Thaïlande et en Birmanie, puis couvre la révolution libyenne, la guerre en Syrie et les conséquences des conflits au Liban et en Jordanie.

# LAURA EL-TANTAWY

## IMAGES FIXES

*In the Shadow of the Pyramids, Neutral Grey, 2014*

## PRIX ROGER PIC

Prix remis le 12 juin 2018 à la Scam, lors du vernissage de l'exposition

Jury: Pierre Faure, Marta Gili, Jacques Graf, Marion Hislen, Thierry Ledoux, Guy Seligmann, Bénédicte Van der Maar

*In the Shadow of the Pyramids* est un récit à la première personne explorant les questions de la mémoire et de l'identité. À partir d'images prises entre 2005 et 2014, il prend d'abord la forme d'un regard introspectif sur l'essence de l'identité égyptienne, avant d'interroger les vicissitudes d'une nation tourmentée. Le résultat est sombre, sentimental et passionné.

Juxtaposant l'innocence du passé et la noirceur du présent, la narration semble se dérouler en une nuit. Une journée

paisible devient soudain violente, chaotique et oppressante, jusqu'à l'apparition d'une aube nouvelle et porteuse d'espoir.

**Laura El-Tantawy** est une photographe, écrivaine et cinéaste expérimentale égyptienne. Elle naît en Angleterre, de parents égyptiens. À travers un regard pictural et impressionniste posé sur la réalité, elle explore les problématiques sociales et environnementales liées à son parcours, travaillant à des projets personnels sur le long terme.

## PORTFOLIOS ÉGALEMENT REMARQUÉS: GAËL TURINE

*En bas la ville* (Maps, 2017): plongée impressionniste dans Port-au-Prince.

## ÉMILIE URBANO

*War of a Forgotten Nation, le réveil kurde* (2015): le renouveau d'un sentiment national chez un peuple éclaté entre quatre pays, en lutte contre l'État islamique.

# CYRIL ABAD

## IMAGES FIXES

*In God We Trust*,  
Hans Lucas

Prix remis le 5 décembre  
2017 à la Scam

Jury: Lionel Antoni,  
Emanuela Ascoli,  
Claudine Doury, Anthony  
Drapier, Jacques Graf,  
Thierry Guilbert, Samuel  
Hense, Sophie Knittel,  
Léonor Matet, Christine  
Ollier, Béatrice Tupin

## PRIX MENTOR

*In God We Trust* questionne la société américaine à travers le prisme religieux. Dans un environnement social particulièrement morose couronné par l'élection de Donald Trump (plus de 80% du vote blanc chrétien), la religion est un marqueur pertinent de l'évolution de la société.

Alors que plus de 52% de la population américaine est d'obédience protestante, l'offre religieuse se réinvente en suivant les mutations du libéralisme. Elle optimise le processus d'évangélisation

en ciblant les différents segments de la société, grâce à des stratégies de conquête de marchés.

Photographe indépendant, **Cyril Abad** est membre de l'agence Hans Lucas depuis 2015. Il décrit son écriture photographique comme « volontairement décalée, intuitive et picturale ». Son travail a été publié dans de nombreuses revues et magazines, tels *National Geographic*, *Le Nouvel Obs*, la revue *Long Cours* ou encore *Paris Match*. Il a reçu les prix MAP 2013, Regards doubles 2015 et Coup de cœur Visa pour l'image 2016.

# ROMAIN LAURENDEAU

## IMAGES FIXES

*Underground*,  
Hans Lucas, 2017

Prix remis le 7 septembre  
2017 à Perpignan, dans  
le cadre du festival Visa  
pour l'image

## PRIX PIERRE ET ALEXANDRA BOULAT

Jury: Dimitri Beck,  
Nadia Benchallal,  
Jean-François Camp,  
Marielle Eudes, Romain  
Lacroix, Delphine Lelu,  
Pascal Maitre

*Underground* est un reportage sur les endroits secrets et clandestins d'Algérie où les jeunes peuvent expérimenter la liberté sous toutes ses formes, loin du regard de la société et de sa dangereuse stigmatisation.

Né en 1975, **Romain Laurendeau** vit à Toulouse. Après une école de photographie, il se consacre à plusieurs projets introspectifs, avant de subir en 2009 une transplantation cornéenne mettant fin à une longue maladie. Il a l'impression de renaître et ne cesse, dès lors, de documenter le monde, en privilégiant une immersion totale dans ses sujets. Son travail a été soutenu et primé à plusieurs reprises (prix Camille-Lepage 2015, Prix AFD du meilleur reportage 2014...).



# UGO ARSAC

# HANNAH HUMMEL

## ÉCRITURES

## ET FORMES

## ÉMERGENTES

## PRIX ÉMERGENCES

## EX AEQUO

### UGO ARSAC

*Jouons à la guerre*,  
30'14, Ensad, 2017

### HANNAH HUMMEL

*If he looks like a...*,  
1 h 47, Beaux-Arts de  
Düsseldorf, 2016

Prix remis le 9 décembre  
2017 au Centquatre-  
Paris, dans le cadre de  
Némo, la Biennale  
internationale des arts  
numériques

Jury: Véronique Aubouy,  
Véronique Baton, Gilles  
Coudert, Jean-Jacques  
Gay, Milène Guermont,  
Daniel Khamdamov,  
Jérôme Lefdup,  
Julie Sanerot

### *Jouons à la guerre*

À Taïwan, un groupe de *reenactors* fascinés par la Seconde Guerre mondiale en rejoue les épisodes historiques et en collectionne les reliques avec une ferveur presque enfantine.

### *If he looks like a dustman, and he walks like a dustman, he is probably a dustman ?*

La représentation visuelle du travail de deux éboueurs est au cœur du sujet. Hannah Hummel explore le lien entre le travail et son esthétique publique en examinant ce que signifie travailler et vivre dans la société contemporaine.

Ugo Arsac commence ses études aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Jean-Luc Vilmouth, et les poursuit aux Arts Décoratifs, dont il sort diplômé en 2017. Il réalise en 2015 son premier film, *Neuf cordes*, tourné entre l'Italie et l'Ukraine et inspiré du mythe d'Orphée. *Neuf cordes* sera sélectionné dans plusieurs festivals.

Née en 1988, Hannah Hummel vit à Paris. Après l'obtention d'un master en photographie à la Yale University à l'occasion d'un échange en 2014, elle sort diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf en 2016. Elle a déjà exposé plusieurs fois, notamment en Allemagne, en Espagne, aux États-Unis et dernièrement en Israël.

# PALMARÈS DES ÉTOILES 2017 REMISES LE 3 NOVEMBRE 2017 À LA SCAM

## JURY :

NINO KIRTADZÉ,  
LUCIE CARIÈS,  
JEAN-CHRISTOPHE KLOTZ,  
SERGE STEYER,  
XAVIER VILLETARD

**L'Affaire du sous-marin rouge**  
d'Hubert Béasse,  
52', Vivement lundi,  
France Télévisions

**L'Arbre sans fruit**  
d'Aïcha Macky,  
52', Les Films du Balibari,  
Maggia Images SARL,  
Lyon Capitale TV

**Au nom de l'ordre et de la morale**  
de Bruno Joucla et Romain Rosso,  
64', What's Up Films

**Aventure, retour au pays natal**  
de Benjamin Hoffman  
et Aurylia Rotolo,  
52', Empreinte Digitale,  
Art et Vision Productions

**Belle de nuit.**  
**Grisélidis Réal, autoportraits**  
de Marie-Ève de Grave,  
72', One Move Productions, RTBF

**La belle Vie**  
de Marion Gervais,  
58', Quark Productions, Tébéo,  
TVR-Rennes 35 Bretagne,  
Tébé Sud, France Télévisions

**Bienvenue au Réfugistan**  
d'Anne Poiret,  
71', Quark Productions,  
Arte France

**Charlie 712,**  
**histoire d'une couverture**  
de Jérôme Lambert  
et Philippe Picard,  
50', Bonne Compagnie

**Chine, le cri interdit**  
de Marjolaine Grappe  
et Christophe Barreyre,  
63', Orientxpress

**Deux cancre**  
de Ludovic Vieuille,  
60', Girelle Production

**Les Enchanteurs**  
de Frédéric Laffont,  
89', Camera Magica,  
La Monnaie/De Munt,  
Simple Production

**Les Enfants de la prairie**  
de Bertrand Leduc,  
Ugo Zanutto et Matthias Berger,  
52', Les Zooms Verts,  
Prima Luce, France Télévisions

**Les Enfants en prison**  
de Rossella Schillaci, Adrien  
Fauchoux et Chiara Cremaschi,  
56', De films en aiguille,  
Indyca, Arte France

**Les Enfants volés d'Angleterre**  
de Pierre Chassagnieux  
et Stéphanie Thomas,  
66', Dream Way Productions

**Hotel Machine**  
d'Emanuel Licha,  
66', Les Contes modernes,  
Les Films du présent, Emanuel  
Licha, Médias du Sud

**Inside the Labyrinth**  
de Caroline D'Hondt,  
75', Cobra Films, RTBF

**Iranien**  
de Mehran Tamadon,  
105', L'Atelier documentaire,  
Box Productions, Mehran  
Tamadon

**Irlande(s), l'aube d'un pays**  
**(ép. 2: Les Défis de la paix)**  
d'Emmanuel Hamon  
et Alain Filet,  
52', What's Up Films,  
Arte France

**Jharia, une vie en enfer**  
de Jean Dubrel et  
Tiane Doan Na Champassak,  
52', Ekla Production

**Le Kaddish des orphelins**  
d'Arnaud Sauli,  
52', Dublin Films,  
France Télévisions

**Kijima Stories**  
de Laetitia Mikles,  
31', Night Light, Factice,  
Les Films d'ici 2

**La Mécanique des corps**  
de Matthieu Chatellier,  
78', Alter Ego Productions,  
Nottetempo Films, Bip TV,  
TV Tours Val de Loire

**Nouvelle-Orléans,**  
**laboratoire de l'Amérique**  
d'Alexandra Longuet,  
50', Eklektik Productions,  
Crescendo Media Films, RTBF,  
Public Sénat

**La Permanence**  
d'Alice Diop,  
98', Athénaise, Arte France

**Rivages**  
de Simone Fluhr,  
74', Dora Films SAS, Alsace 20,  
Vosges Télévision

**Samir dans la poussière**  
de Mohamed Ouzine,  
60', L'Image d'après,  
Une chambre à soi Productions,  
TV Tours Val de Loire

**La Sociologue et l'Ourson**  
d'Étienne Chaillou  
et Mathias Théry,  
77', Éditions Docks 66,  
Quark Productions, Universcience

**Sur le rebord du monde**  
d'Hervé Drézen,  
57', Z'azimut Films, Tébéo,  
TVR-Rennes 35 Bretagne,  
Tébé Sud

**Le Verrou**  
d'Hélène Poté et Leïla Chaïbi,  
64', Z'azimut Films, 2 Rives TV,  
Lyon Capitale TV

**Vita brevis**  
de Thierry Knauff,  
40', Les Films du sablier,  
Les Films du Nord, Inti Films,  
Image Plus, Umedia, Pictanovo

# COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMMISSIONS RÉUNIES EN JURYS

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SCAM

Julie Bertuccelli  
(présidente),  
Lise Blanchet (Trésorière),  
Gilles Cayatte,  
Brigitte Chevet,  
Colette Fellous  
(vice-présidente),  
Geneviève Guichenev,  
Brigitte Hansen,  
Patrick Jeudy,  
Yves Jeuland,  
Alain Kruger,  
Karine Le Bail,  
Thierry Ledoux,  
Alain Le Gougec,  
Virginie Linhart,  
Manon Loizeau,  
Florence Martin-Kessler,  
Emmanuel Moreau,  
Laëtitia Moreau,  
Benoît Peeters,  
Carole Pither,  
Jérôme Prieur,  
Paola Stévenne

## COMMISSION DES ŒUVRES AUDIOVISUELLES

Virginie Linhart  
(présidente),  
Antoine Chao,  
Catherine Bernstein,  
Julie Bertuccelli,  
Bernard Billois,  
Frédéric Brunnuell,  
François Caillat,  
Gilles Cayatte,  
Zouhair Chebbale,  
Brigitte Chevet,  
Jean Crépu  
(vice-président),  
Michel Daeron,  
Jean-Charles Deniau,  
Floriane Devigne,  
Gilles Elie-Dit-Cosaque,  
Amalia Escrava,  
Marc Faye,  
Damien Fritsch,  
Geneviève Guichenev,  
Brigitte Hansen,  
Danielle Jaeggi,  
Andrès Jarach,  
Patrick Jeudy,  
Yves Jeuland  
(vice-président),  
Valérie Julia,  
Anna-Célia Kendall-  
Yatzkan,  
Baudoin Koenig,  
Manon Loizeau,  
Florence Martin-Kessler,  
Atisso Médessou,  
Stéphane Mercurio,  
Jérôme Prieur,  
Tania Rakhmanova,  
Jean-Michel Rodrigo,  
Juliette Senik,  
Caroline Swysen

## COMMISSION DES ŒUVRES SONORES

Carole Pither  
(présidente),  
Antoine Chao,  
Andrea Cohen,  
Souleymane Coulibaly,  
Leïla Djili  
(vice-présidente),  
Laurence Garcia,  
Alain Kruger,  
Karine Le Bail,  
Jean Lebrun,  
Linda Lorin,  
Emmanuel Moreau,  
Jean-Louis Rioual,  
Christian Rosset,  
Laurent Valière

## COMMISSION DES ŒUVRES DE L'ÉCRIT

Benoît Peeters  
(président),  
Laura Alcoba,  
Pascal Boille,  
Catherine Clément  
(vice-présidente),  
Colette Fellous,  
Nedim Gürsel,  
Isabelle Jarry,  
Michèle Kahn,  
Bertrand Leclair,  
Pascal Ory

## COMMISSION DES JOURNALISTES

Lise Blanchet  
(présidente),  
Patricio Arana,  
Olivier Da Lage,  
Michel Diard  
(vice-président),  
Éric Lagneau,  
Alain Le Gougec,  
Philippe Maire,  
Jean-Michel Mazerolle,  
Laurence Neuer,  
Catherine Rougerie,  
Luc Roussard Besançon,  
Nathalie Sapena

# L'ACTION CULTURELLE DE LA SCAM

Grâce à son budget culturel, issu des sommes collectées au titre de la rémunération pour copie privée, la Scam mène une action culturelle multiple, centrée sur la promotion de ses auteurs et de ses répertoires.

Aux sources de cette politique de valorisation des œuvres, la Scam soutient l'aide à la création avec les bourses Brouillon d'un rêve. Elles permettent aux auteurs relevant de tous les répertoires de mener des projets personnels d'une grande exigence artistique.

La mise en lumière du travail des auteurs passe également par la dotation de prix et d'Étoiles, décernés par des jurys indépendants, en interne ou en association avec des événements extérieurs.

Ces distinctions dévoilent de nouveaux talents ou couronnent des œuvres déjà encensées ou trop méconnues. Cette action culturelle ne saurait être cohérente sans un engagement actif et fidèle auprès de multiples festivals dans toutes les régions et à l'étranger, des plus discrets aux plus fréquentés, œuvrant à la reconnaissance de toutes les écritures créatives. La Scam organise également un grand nombre d'événements et de soirées, dans ses murs ou au cœur des manifestations partenaires qui mettent à l'honneur l'originalité de l'identité documentaire.

**SCAM**  
**5 AVENUE VÉLASQUEZ**  
**75008 PARIS**  
**01 56 69 58 58**  
**WWW.SCAM.FR**  
**FACEBOOK.COM/SCAM.FR**  
**TWITTER.COM/WEBSCAM**

XXXX  
XXXX  
XXXX  
XXXX